Laurent JALABERT et Julien LÉONARD (dir.), *Les
protestantismes en Lorraine, XVI^e-XXI^e siècle*

Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (« Histoire et
civilisations »), 2019

Gabriel Audisio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/11419>

DOI : 10.4000/rhr.11419

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 586-589

ISBN : 978-2-200-93377-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Gabriel Audisio, « Laurent JALABERT et Julien LÉONARD (dir.), *Les protestantismes en Lorraine, XVI^e-XXI^e siècle* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 04 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/11419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.11419>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2021.

Tous droits réservés

Laurent JALABERT et Julien LÉONARD (dir.), *Les protestantismes en Lorraine, XVI^e-XXI^e siècle*

Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (« Histoire et civilisations »), 2019

Gabriel Audisio

RÉFÉRENCE

Laurent JALABERT et Julien LÉONARD (dir.), *Les protestantismes en Lorraine, XVI^e-XXI^e siècle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (« Histoire et civilisations »), 2019, 718 p., 24 cm, 39 €, ISBN 978-2-7574-2449-0.

- 1 Les directeurs de cette publication ont eu conscience de la difficulté d'en rendre compte : « Conclure un volume si riche [...] n'est pas chose aisée » (p. 665). L'ambition est grande car la Lorraine de l'époque moderne constitue une terre de frontière à plusieurs titres : politiquement avec ses multiples enclaves et exclaves, entre les duchés, le royaume et l'empire et à l'intérieur leurs innombrables seigneuries ; linguistiquement entre francophones et germanophones ; religieusement comme l'indique le pluriel du titre « les protestantismes » : luthériens, réformés, anabaptistes-mennonites et, plus récemment, d'autres encore.
- 2 Vingt et un auteurs offrent, en excluant avant-propos, préface et conclusions, vingt-trois contributions organisées en sept parties : la première (p. 21-90), intitulée « Mises en perspective », constitue une mise en place du contexte environnant la Lorraine. Philip Benedict présente une approche originale, optant pour une aire de la première diffusion de la Réforme avec un cadre non pas politique, comme il est d'usage, mais linguistique avec l'espace francophone. Il souligne l'importance des territoires bilingues ainsi que le lien entre religion et langue : français pour les catholiques et les réformés ; allemand pour les luthériens. Et si l'appartenance religieuse du prince est un

élément majeur et parfois déterminant, les frontières politiques s'avèrent très poreuses et la bi-confessionnalité des territoires n'est pas rare dans cette espèce de glacis allant des Pays-Bas à la Suisse. La réflexion de Christophe Duhamelle sur le statut de minorité dans le Saint Empire, divisé en plus de trois cents territoires et principalement en trois confessions (luthériens, catholiques et calvinistes), permet de comprendre comment, malgré l'intolérance ambiante, la nécessité de compromis admis dans l'empire gagna des communautés lorraines pour une tolérance de fait sinon de droit. Quant à Yves Krumenacker, s'attachant au protestantisme français aux XVII^e et XVIII^e siècles, il montre que, malgré la variété des situations locales, il réussit à survivre tout en déclinant.

- 3 La deuxième partie, consacrée à la période moderne regroupe cinq éléments (p. 93-287) traitant successivement : des relations entre le catholique duc de Lorraine et les protestants (L. Jalabert), de la situation dans le comté de Créhange aux XVII^e et XVIII^e siècles (Claudia Ulbrich), de celle de Metz, 1552-1685 (J. Léonard), du protestantisme dans les duchés, XVI^e-XVIII^e siècles (L. Jalabert), des rapports entre la noblesse lorraine et la Réforme au XVI^e siècle (Hugues Marsat). Le troisième volet rassemble trois regards catholiques sur la Réforme : l'entourage de Charles III (Alain Cullière), les antiprotéstantismes aux XVI^e et XVII^e siècles (Stefano Simiz), les monuments de la Contre-Réforme dans le dernier tiers du XVII^e siècle (Raphaël Tassin).
- 4 Avec la quatrième partie s'ouvre l'époque contemporaine, d'abord sous le premier Empire (Donatus E. Düsterhaus) puis avec le patronat industriel protestant pour l'ensemble du siècle (Nicolas Stoskopf & Éric Tisserand). Dans la cinquième séquence sont abordées les attitudes face à la mort entre 1802 et les années 1920 (Nicolas Champ) puis, dans deux contributions, l'architecture et l'aménagement des temples, l'une pendant la période de l'annexion, 1871-1918 (Christiane Pignon-Feller), l'autre élargissant le propos aux XIX^e et XX^e siècles (Mireille-Bénédicte Bouvet). Le rapport entre protestantisme et politique constitue le sixième ensemble formé des cinq propos suivants : successivement la recomposition du protestantisme lorrain au XIX^e siècle avec la figure du pasteur Othon Cuvier (Pierre Bronn), le rôle des protestants dans la vie politique vosgienne sous la Troisième République (Gilles Grivel), les cultures politiques protestantes à partir de 1850 (Jean El Gammel), la personnalité d'Oscar Burckhardt, 1855-1934 (Jean-Noël Grandhomme) et l'épineuse question de l'épuration des pasteurs luthériens mosellans et alsaciens en 1945 (Christiane Kohser-Spohn). Enfin, les deux dernières contributions composent l'ultime partie, intitulée « diversités protestantes », qui aurait pu s'intituler plus justement en ajoutant « autres », car la Réforme était déjà « diverse » avec luthériens et réformés. Les anabaptistes-mennonites sont présentés sur toute la période des quelque cinq siècles et demi, cas unique de l'ouvrage (Frédéric Schwindt), enfin Sébastien Fath aborde, pour terminer, les nouveaux protestantismes avec l'essor évangélique.
- 5 Ce balayage rapide permet d'évoquer l'abondance des sujets traités, la diversité des domaines abordés et la variété des échelles d'observation retenues. En effet tous les secteurs intéressés par la Réforme y sont abordés : économique, social, politique, culturel. Les multiples applications de la Réforme sont traitées en ses diverses branches mais aussi dans les nuances apportées dans la vie concrète de chacune. Quant à l'échelle, elle varie considérablement allant de la biographie, d'une histoire de familles et de la monographie jusqu'à la vision d'ensemble au niveau d'un État. Les deux index des lieux et des personnes complètent heureusement l'ouvrage. La richesse de son apport est évidente alors que le projet relevait de la gageure.

- 6 Il en ressort d'abord que, quel que soit le sujet traité, la réalité se révèle très fluide : à peine une vérité est-elle avancée qu'il convient de la nuancer. Ainsi la Lorraine, province catholique connut néanmoins l'ancrage de la Réforme. Celle-ci s'y implanta dès le début du mouvement mais sous bien des formes, depuis les plus reconnues finalement (luthérienne et réformée) jusqu'aux plus contestées voire réprouvées (mennonites, évangéliques). Chacune réussit néanmoins à survivre, notamment par une homogamie religieuse marquée quoique la frontière religieuse s'avère poreuse ; les mariages « mixtes » ne sont pas rares. Les relations entre un pouvoir et une partie de sa population, plus ou moins minoritaire, n'appartenant pas à la même confession connaissent tous les cas de figure, de la persécution jusqu'à la coexistence pacifique voire la coopération et le partage, le tout variant selon les lieux, la période, le prince, la situation, le comportement des communautés.
- 7 Face à cette réalité fluctuante, il est néanmoins possible de dégager quelques dominantes. La première est le caractère très minoritaire du protestantisme en Lorraine qui était et demeura catholique. Même si localement les protestants parvinrent à peser grâce à leur position sociale et à leurs relations extérieures, par exemple à Metz, même si l'annexion de 1871 se marqua par un afflux d'Allemands luthériens ou réformés, les protestants ne parvinrent jamais à détenir le pouvoir. De cette situation découla un ensemble de comportements et de traits de mentalité qui sont connus par ailleurs : adaptation, mobilité, exil, homogamie... Le deuxième caractère de cette communauté est sa diversité, c'est pourquoi il convient mieux de parler de « communautés ». Si dans le Saint-Empire luthériens et réformés s'étaient entretenus durant la guerre de Trente-Ans, ils n'en arrivèrent pas là en Lorraine, vu leur caractère minoritaire, mais les tensions ne manquèrent pas, malgré leur opposition commune envers l'Église romaine. Mais à ces trois confessions s'en ajoutèrent d'autres issues de la Réforme, formant un caléidoscope à peu près unique dans la France d'Ancien Régime. Le troisième trait est l'extrême dispersion, cause de la faiblesse structurelle du protestantisme lorrain. Enfin, la dernière caractéristique déjà signalée est un degré de complexité dans bien des domaines (politique, linguistique, religieux), auquel contribuent pour une bonne part les mutations de souveraineté par succession, échange, achat, accompagnées parfois du changement de confession du prince. L'enchevêtrement des territoires est tel que la carte politique, pour être lisible, est présentée sous forme « simplifiée » (p. 17). Ainsi, de cet ouvrage il ressort que la Lorraine religieuse, pour présenter une situation unique en France, pourrait être un cas d'école de complexité. La principale lacune, reconnue d'ailleurs par les directeurs, concerne la Révolution qui est la grande absente de cette fresque, ce qui est évidemment regrettable.
- 8 Le volume compte onze cartes mais, à l'exception d'une seule, elles auraient mérité d'être agrandies pour être lisibles et il y manque une carte générale de la répartition religieuse. Les contributions varient de 14 à 88 pages : les auteurs n'ont pas été soumis au même lit de Procuste. Enfin, une fois de plus, à travers cet ensemble, si riche et si divers, se pose le problème méthodologique récurrent en histoire : à partir de quand une illustration ou un cas devient-il argument voire preuve ? L'ouvrage, de belle facture, se lit bien grâce à un caractère d'imprimerie correct et à la rareté des coquilles, dont il faut remercier les directeurs et l'éditeur.

AUTEURS

GABRIEL AUDISIO

Université Aix-Marseille.